

17 juin 1942

Chers Parents,

Toujours en excellente santé.
Moral très bon, autant que les
circonstances le permettent.

Rien reçu de vous depuis plusieurs
mois; cela n'a d'ailleurs rien
d'étonnant. J'espère que tout va
bien à Nantes.

- Je vous ai donné de mes nouvelles
vers le 15 avril par lettre et
après la bataille de Rio de Suarez
par message radio. Les avez-vous reçues?

- Si vous avez des occasions
pour acheter des vêtements de
toutes sortes pour moi, n'hésitez
pas, car j'ai perdu toutes
mes affaires. Je n'ai que 3 shorts
et 4 ou 5 chemisettes coloniales
à me mettre sur le dos.

Je ne sais pas trop ce qu'on
va faire de nous. D'après le

protocole signé à Diego. Suarez, les
Britanniques doivent nous rapatrier
en France. métropolitaine. Depuis nous
avons mangé du mûle, mais
nous ne sommes guère plus avancés.

L'oisiveté commence à nous peser
un peu. Depuis un mois nous ne
faisons que manger, boire et dormir.

Nous sommes d'autre part gênés
car nous avons très peu d'argent.

Ma fortune se monte à 7 ou 8
schillings, les Anglais ne nous payant
pas. Cela nous oblige à nous
contenter d'eau simple, ce qui est
assez désagréable.

Au cas où notre rapatriement tarderait,
vous pouvez toujours essayer de
susciter par la Croix Rouge de Genève.
Je ne sais d'ailleurs pas si cela
vaut. En tout cas ne vous en
faites pas pour lui.

Avec mes meilleurs saluts, Paul